

• Le FESTIN

On ne peut pas la manquer, cette bâtisse de deux étages à l'entrée de la Z.A., sur laquelle s'affiche le nom de ce périodique « Le Festin ». Quel joli nom évocateur de fêtes, d'apparats. On n'en n'attendait pas moins pour cette revue d'art qui nous entraîne à la découverte du patrimoine aquitain. C'est ici que l'on conçoit cette publication culturelle, témoin d'une belle aventure éditoriale née il y a 26 ans.

Pour rester dans un vocabulaire gustatif, on se régale à le lire, le feuilleter, le parcourir encore et encore. On y retrouve la qualité d'écriture, la qualité des photos, appliquée à des sujets très divers et inédits. Un numéro fut édité avec les seuls dessins des monuments bordelais, façon ludique de nous promener en visitant la ville. C'est une revue que l'on garde pour la feuilleter à sa guise, au gré de ses envies. Lorsque Le Festin reste posé sur une table, il est compulsé comme une gourmandise.

Un tirage de 10 000 exemplaires est diffusé dans l'actuelle région aquitaine. Un pied a déjà été mis en Charente et Charente Maritime pour nous faire découvrir l'autre côté de l'estuaire. La nouvelle grande région ouvre de nouvelles perspectives. De plus, Le Festin se tourne vers l'édition avec comme Maison d'Édition, L'Eveilleur, qui éditera des livres d'art sur le patrimoine. L'Eveilleur aura, lui, une diffusion nationale.

Il vous faut rendre visite à ce journal.

Un escalier rouge en colimaçon vous mène vers des tables où trônent leurs parutions. En haut, un accueil professionnel et bon enfant vous attend. Merci à Amélie Daraigne, directrice de la rédaction et à Jérémie Potée, secrétaire de rédaction, qui nous ont accueillis à l'instant délicat du bouclage du n°98. Le visuel lumineux de ce numéro illustre la fin de cet article.

Le Festin a une parution saisonnière, printemps, été, automne, hiver. Voilà toute la différence, un régal.



• HOMEBOX, du Groupe G7



Le sens des affaires est peut-être génétique, et si cela ne l'est pas, cela doit sans doute y contribuer... L'exemple de la pugnacité et de l'anticipation ont permis la brillante réussite d'André Rousselet avec notamment la création de Canal+ mais aussi du Groupe G7 qui a conduit à l'époque :

- Aux taxis parisiens G7
- A la société de location de véhicules ADA

Puis son fils, Nicolas Rousselet, de retour d'un voyage aux USA en 1996, rapporte dans ses valises le concept de box privés en location à l'usage des particuliers et des entreprises. C'est ainsi que naîtra HOMEBOX. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il dirigera le groupe, rebaptisé Groupe Rousselet récemment. Ici, sur la ZA Achard c'est Patrick Destribats, directeur des sites Achard et Bruges qui nous a reçu. 4500 m² de box sur 3 niveaux et accessibles du lundi au samedi sont proposés à la clientèle. Le fauteuil Louis XIV de la grand-mère, la comtoise qui ne supporte pas les 2m50 de hauteur sous plafond, le landau anglais, les souvenirs affectifs y trouveront leur place.

A Bruges, un site plus grand et accessible 24h/24h existe, c'est dire combien le besoin de volumes est réel. Il compense la taille des appartements où les places de rangement coûtent chers et les caves inexistantes. Pour refaire son appartement, tapisser ou repeindre une pièce, on peut évacuer les meubles momentanément pour travailler à son aise, vite et bien ... le rêve.

De multiples accessoires de déménagements sont proposés à la vente à côté des services et conseils qui vous attendent à HOMEBOX.

DELIVRANCE

Zone Achard
à l'abri du regard
lieu de mémoire
au-dessus du trottoir
UN URINOIR
sans déchoir
trajectoire libératoire
pipi debout, jubilatoire
VICTOIRE

Charles Coudret

• BOUTEILLES D'EAUTEUR



Bouteilles d'Éauteur
design verre



Endroit idéal pour deux TPE voisines, deux bâtiments discrets en fond de ZA, à proximité de la Garonne; l'une, celle de la production, Sérédial, l'autre, entité commerciale Bouteille d'Éauteur, sérigraphie artisanale.

Michel Escuredo, designer sur verre en est l'instigateur et le directeur et sa fille Emmanuelle Escuredo-Ellie anime la fonction commerciale. Il fallait être courageux pour s'installer ici il y a plus de vingt ans, tout au début d'une reprise d'activité après la fermeture de la raffinerie. Il fallait croire à ce produit innovant qui consiste à décorer une bouteille d'eau à l'usage des restaurateurs. C'est un travail d'art que la sérigraphie.

Cela tient de la photographie et de l'imprimerie. Depuis le graphisme du dessin, celui de la fabrication d'un typon (matrice), pièce maîtresse, jusqu'au résultat final, une succession d'étapes faites de minutie pour aboutir à une œuvre pérenne qui trône sur les tables en guise de décor.

Une publicité astucieuse sur les lieux de vente qui laisse une trace même furtive dans la mémoire des clients. « Tu te souviens le resto avec la bouteille bleue et le joli phare (Cordouan)...? ». A 100 km Bacalan existe, s'exporte. Plus loin encore, puisque lors de notre visite c'est sur une bouteille blanche décorée aux trois couleurs du drapeau italien que la société travaillait, l'Europe et pourquoi pas le monde... Petites, ventruées, translucides, granitées, toutes sortes de bouteilles s'y prêtent.

Voici une belle façon d'entreprendre et développer un produit innovant. Un beau support intelligent.

